

# CARÊME 2024

## Intercéder pour la paix



Fiche n°4

La paix dans les cœurs



ÉGLISE CATHOLIQUE EN  
**CHARENTE-MARITIME**  
Diocèse de La Rochelle



*"Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle: tout cela, il le fera"*

*(1Th 5,23-24).*

Elles sont nombreuses les salutations des apôtres qui invoquent le Dieu de la paix: "A vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ" dit souvent Saint Paul au début de ses lettres (aux Romains (1,7), aux Corinthiens (1e: 1,3; 2e: 1,2), aux Galates (1,3), aux Ephésiens (1,2), aux Philippiens (1,2), etc... ou à Timothée (1e: 1,2; 2e: 1,2), Tite (1,4), Philémon (1,3)...). Pierre (2e: 1,2), Jean (2e: 1,3), Jude (1,2)... font la même chose.

Cela est certainement un fruit de la dynamique pascale qui les a envoyés partout dans le monde alors qu'ils étaient tous enfermés au départ, reclus par peur (cf Jn 20,19.26), ou prisonniers –comme Paul– de leurs mauvaises conceptions. Ceci a été rappelé au début de notre parcours et nous motive pour avancer d'une manière renouvelée vers Pâques.

Ce qui enlève la paix, c'est l'attachement que nous gardons au péché.

On peut relire pour cela la description que Saint Paul fait dans sa lettre aux Romains: "Tous, Juifs et Païens, sont sous la domination du péché" (Rm 3,9)... et citant le Psaume 13(14), il poursuit : "Tous, ils sont dévoyés; tous ensemble, pervertis : pas un homme de bien, pas même un seul (...) ils ne connaissent pas le chemin de la paix. Leurs yeux ne voient pas qu'il faut craindre Dieu" (cf Rm 3,11-18).

Cependant, le don du Christ –et tout particulièrement le don de son Esprit Saint– vient à notre secours. En précurseur du Christ, Jean-Baptiste proclamait un baptême de conversion qui concrétisait la sincérité d'une démarche, mais il annonçait Celui qui allait vraiment purifier le fond des cœurs ("Moi, je vous baptise dans l'eau, lui vous baptisera dans l'Esprit Saint" (Mt 3,11)). Avec le don de l'Esprit Saint s'accomplit la prophétie d'Ezéchiel: "Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau" (Ez 36,25-26). Le baptême nous donne cette grâce... et nous portons dans notre prière en ce temps de carême les catéchumènes qui se préparent à recevoir ce baptême, ou les confirmands, qui veulent reprendre à leur compte par leur choix libre les promesses de leur baptême et les fortifier.

Mais pour tous les baptisés, le carême nous refait prendre conscience de l'avertissement de Saint Paul : "Si le Seigneur nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors, ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage" (cf Ga 5,1). "Nous n'avons jamais été les esclaves de personnes" (Jn 8,33) auraient rétorqué les Pharisiens de l'époque de Jésus... ce à quoi il a répondu: "Tout homme qui commet le péché est esclave du péché" (Jn 8,34). La paix commence par une purification de notre propre cœur, une libération de tous ces liens mauvais que nous acceptons malheureusement librement.

Le Saint Curé d'Ars avait une formule pour désigner celui qui essaye sans cesse de nous faire tomber et d'avilir l'image de Dieu qui est en nous : il l'appelait "le Grappin". Sans cesse, il revient à la charge ; sans cesse, il tente sa chance de nous séduire d'une façon mauvaise; sans cesse, il cherche à s'accrocher... mais avec persévérance, avec humilité, avec la grâce de Dieu, on veut remporter quelques victoires.

Un oiseau, qu'il soit attaché par une petite ficelle ou par une grosse chaîne ne peut pas voler ! Sans céder à l'excès de scrupule, on peut prendre le temps d'un examen de conscience filial pour repérer ce qui nous éloigne encore de la volonté du Bon Père que nous avons. Nous le faisons sans défaitisme : Oui, il nous arrive de perdre des batailles, mais quand le Seigneur nous regarde, il voit le plus profond du cœur... et "il vit que cela était très bon" (Gn 1,31)... alors on revient comme des enfants tout penauds... mais expérimentant avec confusion la joie d'être tant aimés quand on revient avec contrition auprès de Dieu !

Dans un examen de conscience, on peut se demander quelles sont les stratégies que l'ennemi utilise pour nous tenter et nous faire tomber ? Quels sont les points d'attention qui nous éloignent le plus de la charité envers Dieu et envers les autres ? Quelles sont les attitudes, les gestes, les dispositions intérieures, les paroles dont on peut dire sans trop d'hésitation que "c'est mauvais" ?

"La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent" (1 Tm 6,10) rappelle Saint Paul à Timothée. On est parfois étonnés par cette phrase de Saint Paul... mais elle nous interroge : Où est notre vraie patrie ?... Est-ce que nous sommes prêts à jalouser et à chercher querelle pour un bout de chiffon ou un bout de terre ? pour un avantage matériel ? N'est-ce pas Dieu qui justifie ? N'est-ce pas Dieu qui donne ultimement sa vraie place à toute personne, à la fin, définitivement ? N'est-ce pas de Dieu qu'il faut attendre la vraie récompense, ou faut-il essayer d'arracher coûte que coûte quelques privilèges... pour, au mieux, une cinquantaine d'années terrestres ? On peut réentendre cette autre invitation : "Que ceux qui profitent de ce monde soient comme si ils n'en profitaient pas vraiment" (1Co 7,31)... parce que nous ne sommes sur la terre que de passage ! Les avertissements de l'apôtre vont sur tous les "fruits de la chair" (cf Ga 5,19-21); ils vont aussi sur l'orgueil... capable de pervertir même ceux qui se tournent sincèrement vers Dieu (cf 1Tm 3,6).

En souhaitant et en demandant la paix dans notre propre cœur et dans tous les cœurs, on ne cherche pas à regarder d'abord la paille qui est en l'autre (cf Mt 7,3 ; Lc 6,41), on n'a pas peur non plus d'un regard un peu humiliant sur nous-même au départ (puisque'il faut se convertir !) : "Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, on trouve la paix et on devient juste" (He 12,11). Quand Dieu donne sa lumière, il donne aussi la grâce pour avancer ! Que ce chemin nous fasse progresser dans le sens de Saint Pierre : "Faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix" (2P 3,14).



**Prier** : Pour demander "la claire vision de ce que je dois faire, et la force de l'accomplir"... en matière de conversion et de combat contre le péché.

**Jeûner** : Préparer un examen de conscience pour une confession pascale fructueuse et/ou faire un petit sacrifice en demandant au Seigneur la conversion pour un point mauvais qui revient souvent.

**Aimer** : Trouver un acte concret à faire, qui révèle la bonne personne que je suis –malgré tout– au plus profond (à partir d'un talent, d'une bonté qui est à ma portée... )

**En groupe** :

- Quels passages de l'Écriture nous aident quand on doit faire un examen de conscience ?
- Quelles pistes sont données par la citation choisie au début de cette méditation (1Th 5,24) ?
- Réactions à 1Tm 6,10 et 1Co 7,31 ci-dessus ?
- Quand on dit soi-même "Je ne suis pas en paix", toutes les situations sont-elles les mêmes ? Quelles différences ? Quels remèdes alors pour retrouver la paix du cœur ?